Projet développé en classe maternelle de moyenne et grande section

Ce projet va permettre de s'ancrer dans la thématique du 82e colloque national AGEEM[1] qui aura lieu du 1er au 3 juillet 2009 à Hyères-les-Palmiers.

"L'école maternelle, l'école de tous les langages"

Titre du projet : Le langage des calades, des galets, des cailloux, des pierres et des rochers.

La situation d'entrée dans le projet aura pour support l'album intitulé :

« Jean Luc et le caillou bleu » de Michel Galvin »

Collection : seuil Album jeunesse.

Mot de l'éditeur sur "Jean-Luc et le caillou bleu" de Michel Galvin
Une fable moderne sur la quête du bonheur.
Alors qu'il cherche un lieu propice à l'une de ses quatre siestes journalières, Jean-Luc est intrigué par un caillou rouge qu'il croise en chemin. Parfait pour en faire un oreiller. Mais à peine Jean-Luc a-t-il posé sa tête sur ce drôle de caillou, voilà qu'il entend des petits coups. Diantre ! Cette pierre a un coeur qui bat… S'engage alors une improbable discussion entre Jean-luc et le caillou bleu (c'est, dit il, "la couleur qu'[il] se sent au bout du fond de [lui] là-bas en dedans !") Une histoire, drôle et simple, des illustrations étranges et poétiques font de «Jean-Luc et le Caillou bleu» une fable moderne sur la quête du bonheur et le sens de la vie.

L'auteur
Après des études aux Beaux-Arts de Paris, Michel Galvin se lance dans la BD et la scénographie.
Illustrateur de presse (Le Monde, Libération, Télérama, Phosphore…) et de jeunesse, cet album est son troisième au Seuil Jeunesse après "L'Étroit cavalier", "Matoumax". Il vit à Paris.

[1] AGEEM : Association Générale des Enseignants des Ecoles et classes Maternelles publiques

Le lien avec le programme de l'école maternelle.

B.O :hors-série n° 3 du 19 juin 2008

L'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre.
En répondant aux divers besoins des jeunes enfants qu'elle accueille, l'école maternelle soutient leur développement. Elle élargit leur univers relationnel et leur permet de vivre des situations de jeux, de recherches, de productions libres ou guidées, d'exercices, riches et variés, qui contribuent à enrichir la formation de leur personnalité et leur éveil culturel.
Les activités proposées à l'école maternelle doivent offrir de multiples occasions d'expériences sensorielles et motrices en totale sécurité.

S'APPROPRIER LE LANGAGE

Progresser vers la maîtrise de la langue française

Chaque jour, dans les divers domaines d'activité, et grâce aux histoires que l'enseignant raconte ou lit, les enfants entendent des mots nouveaux, mais cette simple exposition ne suffit pas pour qu'ils les mémorisent. L'acquisition du vocabulaire exige des séquences spécifiques, des activités régulières de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte. En relation avec les activités et les lectures, l'enseignant veille à introduire chaque semaine des mots nouveaux (en nombre croissant au fil de l'année et d'année en année) pour enrichir le vocabulaire sur lequel s'exercent ces activités. Les enfants apprennent ainsi le vocabulaire (noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions) qui leur permet non seulement de comprendre ce qu'ils entendent (qui fait quoi ? à qui ? où ? quand ? comment ?), mais aussi d'échanger en situation scolaire, avec efficacité, et d'exprimer leur pensée au plus juste.
Ces acquisitions décisives sont rendues possibles par l'attention que l'enseignant porte à chaque enfant, auquel il fournit les mots exacts en encourageant ses tentatives, et en reformulant ses essais pour lui faire entendre des modèles corrects. L'enseignant veille par ailleurs à offrir constamment à ses jeunes élèves un langage oral dont toute approximation est bannie ; c'est parce que les enfants entendent des phrases correctement construites et un vocabulaire précis qu'ils progressent dans leur propre maîtrise de l'oral.

DÉCOUVRIR LE MONDE

À l'école maternelle, l'enfant découvre le monde proche ; il apprend à prendre et à utiliser des repères spatiaux et temporels. Il observe, il pose des questions et progresse dans la formulation de ses interrogations vers plus de rationalité. Il apprend à adopter un autre point de vue que le sien propre et sa confrontation avec la pensée logique lui donne le goût du raisonnement. Il devient capable de compter, de classer, d'ordonner et de décrire, grâce au langage et à des formes variées de représentation (dessins, schémas). Il commence à comprendre ce qui distingue le vivant du non-vivant (matière, objets).

Découvrir les objets

Les enfants découvrent les objets techniques usuels (lampe de poche, téléphone, ordinateur...) et comprennent leur usage et leur fonctionnement : à quoi ils servent, comment on les utilise.
Ils prennent conscience du caractère dangereux de certains objets.
Ils fabriquent des objets en utilisant des matériaux divers, choisissent des outils et des techniques adaptés au projet (couper, coller, plier, assembler, clouer, monter et démonter ...).

Découvrir la matière

C'est en coupant, en modelant, en assemblant, en agissant sur les matériaux usuels comme le bois, la terre, le papier, le carton, l'eau, etc., que les enfants repèrent leurs caractéristiques simples.
Ils prennent aussi conscience de réalités moins visibles comme l'existence de l'air et commencent à percevoir les changements d'état de l'eau

PERCEVOIR, SENTIR, IMAGINER, CRÉER

L'école maternelle propose une première sensibilisation artistique. Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant. Elles sollicitent son imagination et enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression ; elles contribuent à développer ses facultés d'attention et de concentration. Elles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées ; ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création.

Ces activités entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage : elles nourrissent la curiosité dans la découverte du monde ; elles permettent à l'enfant d'exercer sa motricité ; elles l'encouragent à exprimer des réactions, des goûts et des choix dans l'échange avec les autres.

Le dessin et les compositions plastiques (fabrication d'objets) sont les moyens d'expression privilégiés.

Les enfants expérimentent les divers instruments, supports et procédés du dessin. Ils découvrent, utilisent et réalisent des images et des objets de natures variées. Ils construisent des objets en utilisant peinture, papiers collés, collage en relief, assemblage, modelage...

Dans ce contexte, l'enseignant aide les enfants à exprimer ce qu'ils perçoivent, à évoquer leurs projets et leurs réalisations ; il les conduit à utiliser, pour ce faire, un vocabulaire adapté. Il les encourage à commencer une collection personnelle d'objets à valeur esthétique et affective.

Rappel des sept compétences du socle commun

Le socle commun ne se substitue pas aux programmes de l'école primaire et du collège. Il en fonde les objectifs pour définir ce que nul n'est censé ignorer en fin de scolarité obligatoire.

Il s'organise en sept compétences :

- la maîtrise de la langue française ;
- la pratique d'une langue vivante étrangère ;
- les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique ;
- la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication ;
- la culture humaniste ;
- les compétences sociales et civiques ;
- l'autonomie et l'esprit d'initiative

Développement des activités liées à la partie du programme et mettre en place les étapes clés :

D'UNE DEMARCHE D'INVESTIGATION

- Découvrir le monde

- Percevoir, Sentir, Imaginer, Créer

Projet : Le langage des calades, des galets, des cailloux, des pierres et des rochers.

(Dans cette partie du programme « Découvrir le monde et Percevoir, Sentir, Imaginer et Créer » nous allons réaliser et concevoir des productions à partir de galets)

Séance N°1 :

La situation initiale d'entrée.

lecture de l'album :

« Jean Luc et le caillou bleu » de Michel Galvin »

Un rappel portant sur l'aventure de Jean Luc sera fait par les enfants et la maîtresse en interaction.

Travail portant sur le langage.

Recentrer les enfants sur l'utilisation des cailloux dans la vie.

Introduire le diaporama ou les fiches plastifiées pour montrer les diverses utilisation des galets.

Les calades en Provence :

Etude de l'utilisation dans la vie courante des galets, des cailloux, des pierres et des rochers.

« calades, mur de pierre, restanques, objets de décoration »

Questions : Quelles réalisations possibles avec des cailloux ou des galets ou des pierres pouvons nous envisager en classe ?

Relation avec ce que les enfants ont déjà produit.

On peut insister sur la forme du galet : (langage)

(Forme arrondie, non anguleuse, rien ne peut s'accrocher dessus, le galet glisse, il a était érodé et poli par la rivière il est agréable au toucher)

Idées de réalisations proposées par les enfants :

- Dans le plan (deux dimensions)

- **tableau de galets**
- **chemin de galets**
- **poisson(s) de galets**
- **spirale de galets**

- Dans l'espace (trois dimensions)

- **bougeoir**
- **pyramide**

Séance N°2 : LE PROBLEME

Faire émerger plusieurs problèmes liés aux réalisations :

Comment maintenir ou coller les galets sur des supports différents ?
Comment poser le galet dans une réalisation (à plat ou sur la tranche)

- sur le sol de la classe
- dans le jardin
- sur une feuille de papier
- sur un bout de contreplaqué
- sur un mur
- sur un autre galet

On retient dans notre cas :

« Comment coller les galets sur un bout de contreplaqué ? »

LES HYPOTHESES LES SOLUTIONS

Aider les enfants à proposer des solutions

Exemple :

- S1 : avec de la terre
- S2 : avec du sable
- S3 : avec de la colle
- S4 : avec du plâtre
- S5 : avec de la pâte à fixer
- S6 : avec de la ficelle

Séance N°3 : L'INVESTIGATION

Expérimenter les solutions

Mise en place de différents ateliers pour expérimenter

- Il faudra pour chaque atelier prévoir le matériel
  - Petits supports en contreplaqué sur lesquels nous allons faire les tests
  - Une feuille A4 sur laquelle sera résumé le test
  - Un appareil photo numérique

Voir diaporama

Un panneau pédagogique illustrant les diverses solutions expérimentées est à envisager.
L'album du projet
La frise du projet

RESSOURCES ET DEFINITIONS
Glossaire
Calade
Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.
Aller à : Navigation, Rechercher
Pour les articles homonymes, voir La Calade.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Calade

Une ruelle de Gordes avec sa calade

1. Une rue **caladée**, **encaladée** ou **en calade**, ou plus simplement une **calade**, désigne en Provence une rue en pente pavée (de galets du Rhône ou de la Durance) ou empierrée de pierres calcaires (des Monts de Vaucluse par exemple). Quand il s'agit de pierres, celles-ci sont posées verticalement, sur la tranche.
2. Le verbe *calader* signifie paver, empierrer. L'artisan spécialisé dans le *caladage* des chaussées était le *caladier* (en occitan *caladaire*). On dit aujourd'hui *caladeur*.
3. Dans les campagnes, le terme *calade* était également employé pour désigner les aires de battage empierrées de forme ronde ou carrée, les sols de cours de maisons, les sols d'écuries.
4. En dehors de la Provence, on le rencontre ou rencontrait dans le Languedoc (Gard, Hérault, Aude).

Origines du mot [modifier]

5. *Calade* est la francisation du terme de la langue d'oc *calada* signifiant 1/ la pierre silencieuse qui sert à paver les rues; 2/ le pavé, la rue pavée[1].
6. Trois hypothèses ont été émises : le mot viendrait de l'occitan *calar* signifiant descendre, d'une racine gauloise *cal-* signifiant pierre, ou enfin du latin *callis* désignant un chemin piétonnier étroit.

Un galet est un fragment de roche à l'aspect arrondi, lisse.
Les galets sont des produits d'érosion qui sont transportés par des rivières ou des fleuves : par frottement avec les autres fragments, les roches deviennent lisses ; roulés, les galets

7. prennent leur forme arrondie (galets fluviatiles). Ils s'accumulent dans les lits des cours d'eau et dans les deltas. Il existe également des galets marins, formés de fragments de roches ballottés par les courants et les vagues, subissant ainsi une usure semblable à celle des galets fluviatiles. Ce sont des galets que l'on retrouve sur les plages, souvent mélangés avec des galets fluviatiles.

L'abrasion générée par le sable et le limon transporté par l'eau (ruissellement, refoulement, mouvements marins, etc.) sur des blocs rocheux peut aussi générer des galets.

8. On peut également trouver le galet dans l'Art, ainsi il fait office de matériau, comme pour Andy Goldsworthy, artiste contemporain qui a choisi la nature comme matériau, atelier et lieu d'exposition. L'artiste utilise le matériau avec ses diverses caractéristiques et crée des jeux visuels où il mèle à la fois illusion et génie.

caillou /ka.ju/ *masculin* (*pluriel* : **cailloux** /ka.ju/)

1. Pierre de petite dimension.

*Chemin plein de **cailloux**.*
***Caillou** de rivière.*
***Caillou** plat.*
***Caillou** rond.*
***Caillou** uni et poli.*
*Lancer un **caillou**. (Figuré)*
*Cet homme a le cœur dur comme un **caillou**.*
***Cailloux** de Médoc, du Rhin,* **Cailloux** blancs et transparents comme du cristal.
***Caillou** d'Égypte,* Sorte de jaspe dans lequel on aperçoit différentes figures qui ressemblent à des grottes, à des paysages.

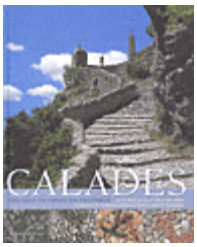
pierre *féminin*

1. Roche qu'on emploie dans la construction des édifices, soit qu'on l'ait détaché des montagnes ou des rochers, soit qu'on l'ait extrait d'une carrière.

***Pierre** dure.*
***Pierre** tendre.*
***Pierre** grise.*
***Pierre** granitique.*
***Pierre** de liais.*
*Un lit de **pierres**.*
*Tailleur de **pierres**.*
*Tirer de la **pierre** d'une carrière.*
*Poser une **pierre** sur son lit.*
*Une assise de **pierres**.*
*Bâtiment de **pierre** de taille.*
*Escalier, pont de **pierre**.*
*Banc de **pierre**.*
*Poser, mettre la première **pierre** à un bâtiment.*
*L'ennemi n'a pas laissé dans cette ville **pierre** sur **pierre**.*

J. Marando : Calades. Les sols de pierre en Provence
http://www.librairie-gaia.com/habitat.htm

- **Auteur :** Collectif 30,40€
- **Date de parution :** 28/03/2008
- **ISBN :** 9782916073347
- **Editeur :** Le Bec en l'Air
- **Dimensions :** 22X28 cm
- **Poids :** 734 g
- **EAN :** 9782916073347



Polie par les rivières ou érodée par le vent, d'un blanc éclatant ou ocre comme la terre, la pierre est présente dans tous les paysages du monde méditerranéen. Utilisée pour bâtir de solides murailles et des cabanes de berger, elle est aussi le matériau de prédilection pour le revêtement des chemins et des places. En Provence, on nomme " calade " la technique traditionnelle où la pierre brute locale est posée debout, sur chant. Certains villages conservent encore leurs aires de battage et leurs ruelles caladées, tandis que dans les villes, les hôtels particuliers et les cours privées déploient leur richesse en de précieux tapis de pierres. En Italie, les ciottolati, mélange de galets noirs et blancs, recouvrent le parvis des églises, tout comme en Grèce, où ils prennent le nom de chochlakia. Depuis quelques années, de nombreuses créations publiques ou privées remettent à l'honneur un savoir-faire que cet ouvrage a choisi d'aborder sous deux angles complémentaires. La première partie du livre entraîne le lecteur dans une découverte typologique et historique des plus belles calades méditerranéennes ; la seconde délivre les règles de base qui permettront de réaliser soi-même un sol de pierre. Des dessins techniques et des photos illustrent avec précision chacun des gestes du caladeur. Un grand soin a été accordé à l'image, qui dialogue ici habilement avec un texte vivant et documentaire, éclairé par les conseils d'un spécialiste de la calade.

Restanque est la francisation du provençal *restanco* (en occitan normalisé *restanca*), terme employé en basse Provence et désignant au sens propre un mur de **retenue** en pierres sèches construit dans le lit d'un torrent intermittent pour provoquer un atterrissement en amont (tout en laissant passer l'eau) et créer ainsi une terrasse de culture[1].

Origine [modifier]

9. Le sens premier de « retenue » est attesté par cette citation du début du XVIIIe siècle concernant un terroir à Saint-Martin-de-Castillon en Vaucluse : « *[nous] avons vu aussi un gros et moyen **fossé** du costé du couchant estant besoin d'y faire de bonnes **restanques** ».* [2]
10. A la différence du mur de soutènement, qui est à un seul parement, la *restanque* est à deux parements. Elle ne devient mur de soutènement que lorsque le colluvionnement en arrière du mur a abouti à la constitution d'une terrasse.

11. L'idée à retenir est que l'agriculteur provençal s'est attaché non seulement à aménager en terrasses les versants de collines mais aussi à combler les ravins (provoqués par les déboisements)[3].

Évolution sémantique [modifier]

12. Aujourd'hui, sous l'influence d'une littérature touristique peu soucieuse d'exactitude, le terme a pris le sens de muret de soutènement en pierres sèches construit sur un flanc de colline plus ou moins escarpé pour établir une terrasse de culture.

L'âge d'or des restanques [modifier]

Oliviers « cailletiers » sur *bancaus* à Levens (Alpes-Maritimes).

13. Les *restanques* se sont généralisées en Provence à partir de la fin du XVIIIe siècle avec la conquête des terres incultes suscitée par l'accroissement démographique, l'introduction du murier; leur construction se poursuivra durant la première moitié du XIXe siècle avec le partage des biens communaux.
14. Elles ont été aussi un moyen de lutte efficace contre l'érosion provoquée par les déboisements importants des siècles précédents.

http://www.terra-stone.fr/calades35h.html

Terra Stone

Terra Stone